

Clavardage = clavier + bavardage

Depuis trois ans, Jacques Faverjon expérimente cet outil de correspondance scolaire vivant et direct entre ses élèves de CM1-CM2 et des classes de Montréal. Ce mode de communication, s'il est proche du bavardage, met en évidence des manières nouvelles de solliciter les capacités d'anticipation, de synthèse et d'analyse des enfants.



Clavarder, c'est écrire « pour de vrai »

La richesse des activités de clavardage repose surtout sur la réalité de l'échange en direct. C'est un moment de plaisir intense dans la classe. Les enfants discutent avec des amis à la fois proches et si éloignés ! Ils parlent la même langue, ont le même âge et pourtant ont des cultures si différentes ! Ce constat excite leur curiosité et fait naître l'envie d'échanges.

On lit, on écrit, on dit : on clavarde.

En clavardant, les discussions prennent parfois des allures d'échange téléphonique, avec les silences, les hésitations, les redites. Il s'agit d'échanges vivants : la vie est palpable à l'autre bout de la fibre optique : on essaye de comprendre ce que font les interlocuteurs, on émet des suppositions lorsqu'il y a un « silence » un peu long, on prépare une question en anticipant la réponse à la précédente.

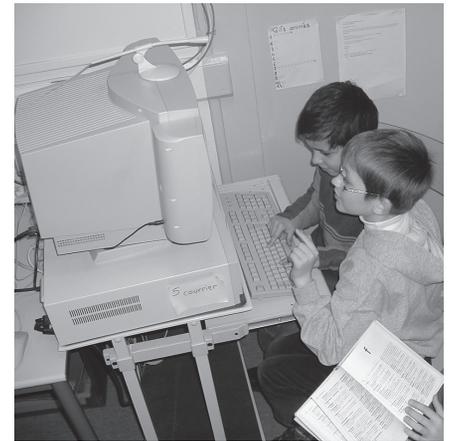
Une situation de coopération

Lors des séances de clavardage, chaque membre de l'équipe est indispensable au bon fonctionnement de l'échange. Il s'agit de négocier l'orthographe, la syntaxe, le contenu. On argumente en utilisant des références communes (règles d'orthographe, dictionnaire, documents...).

Travailler par projets

Le groupe de « clavardeurs » s'inscrit dans une dynamique de projet : les enfants anticipent le déroulement de l'échange. Lors de la séance, ils utilisent leurs notes, se réfèrent à leur préparation. Le projet ne s'arrête pas à la séance de clavardage, c'est le cas lorsque nous décidons de publier sur le site internet ou le journal de l'école (illustration, ré-écriture à partir du texte brut de la discussion...).

Lors d'échanges en direct, nous invitons les enfants à donner, recevoir, analyser et traiter des informations à grande vitesse. Ceci leur permet d'utiliser et de développer



des compétences indispensables à l'enrichissement de leur perception du monde.

On peut rapprocher cette pratique pédagogique de celle des exposés, mais ici, l'interaction obligatoire provoquée par l'utilisation de la messagerie instantanée accroît la nécessité de traiter les informations de manière dynamique. Le groupe de clavardeurs fait des allers-retours entre ses connaissances, ses sources documentaires et les réactions des interlocuteurs.

Jacques Faverjon

Professeur des écoles CM1-CM2
à La Chabure-Saint-Chamond (Loire)
Jac.faverjon@wanadoo.fr
<http://www.recrealire.net/asp/Clavardage/depart.htm>